

des réfractions terrestres à différentes heures du jour, confirment cette détermination. Les académiciens françois¹ ont nommé cette montagne colossale *Cayambur*, au lieu de Cayambe-Urcu, qui est son véritable nom; le mot *urcu* désignant, dans la langue quichua, montagne, comme *tepeil* en mexicain et *gua* en muysca. Cette erreur s'est répandue dans tous les ouvrages qui offrent le tableau des principales hauteurs du globe.

J'ai dessiné le Cayambe tel qu'il se présente au-dessus de l'Exido de Quito, qui en est éloigné de trente-quatre mille toises. Sa forme est celle d'un cône tronqué : elle rappelle le contour du *Nevado de Tolima*, figuré sur la v.^e Planche. Parmi les montagnes couvertes de neiges éternelles qui entourent la ville de Quito, le Cayambe est la plus belle et la plus majestueuse. On ne peut se lasser de l'admirer au coucher du soleil, lorsque le volcan de Guagua-Pichincha, situé à l'ouest, du côté de la mer du Sud, projette son ombre sur la vaste plaine qui forme le premier plan du paysage. Cette plaine, couverte de graminées, est dénuée d'arbres. On n'y voit que quelques pieds de Barnadesia, de Duranta, de Berberis, et ces belles Calcéolaires qui appartiennent presque exclusivement à l'hémisphère austral et à la partie occidentale de l'Amérique.

Des artistes distingués du Nord ont fait connoître récemment la cascade de la rivière de Kyro, près du village de Yervenkye en Laponie, où, d'après les observations de Maupertuis et de M. Swanberg, passe le cercle polaire. La cime du Cayambe est traversée par l'équateur. On peut considérer cette montagne colossale comme un de ces monumens éternels par lesquels la nature a marqué les grandes divisions du globe terrestre.

PLANCHE XLIII.

Volcan de Jorullo.

LA Planche dont je vais donner l'explication rappelle une des catastrophes les plus remarquables qu'offre l'histoire physique de notre planète. Malgré les communications actives établies entre les deux continens, cette catastrophe est restée presque entièrement inconnue aux géologues de l'Europe. J'en

¹ LA CONDAMINE, Voyage à l'Équateur, p. 165.